

Messieurs les Commissaires,

Je suis une élève de l'école Jean-de-Brébeuf à Québec. Dans ce projet d'écriture, j'essaierai de vous faire voir ce qu'une jeune fille de 17 ans peut bien penser. Depuis quelque temps, la société n'a qu'à la bouche les mots « accommodements raisonnables ». Lorsqu'on me pose la question « Que pensez-vous du sujet ? », je suis outrée de voir que notre société ne fait que crier au scandale et ne bouge pas.

Premièrement, saviez-vous qu'en 2006, un sondage de SOM-la Presse a révélé que 58,6 % des Québécois pensent que la société est trop tolérante ? 26,6 % croient que le Québec est assez tolérant et seulement 14,8 % croient que nous ne sommes pas assez tolérants. La différence des perceptions varie également selon la langue maternelle des répondants. En effet, 65,9 % des francophones jugent que le Québec est trop conciliant alors que seulement 27 % des répondants, ayant une autre langue maternelle, pensent la même chose. Par ailleurs, une très grande majorité de Québécois (92,2 %) juge que le Québec est très ou assez accueillant pour les immigrants. En outre, 59,5 % des répondants jugent qu'il y a juste assez d'immigrants au Québec, contre 29,3 % qui croient qu'il y en a trop. Je pense que ce dilemme a une solution très simple. Le Québec est une terre où l'on peut vivre en paix et en liberté, une terre où il est bon de vivre. Le Québec n'est en rien une prison, qui s'y sent mal, dans notre société laïque, n'a qu'à envisager de migrer vers des cieux plus cléments. Pour ceux qui restent au Québec, ils doivent mettre de l'eau dans leur vin ou un peu de vin dans leur eau...

De plus, je pense qu'étant donné le nombre croissant d'immigrants qui ont élu domicile au Québec et prenant en considération la multitude d'ethnies formant la mosaïque québécoise, une structure politique, ethnique et juridique devait être mise en place. Ceci afin de créer, d'un côté, un environnement plus alléchant pour de nouvelles arrivées et d'un autre, des lois et une éthique pour intégrer davantage les nouveaux venus. Toutefois, je pense que cette pluralité a pénalisé le Québec. De toute évidence, les privilèges sollicités ont heurté nos valeurs.

Il existe une maxime très populaire, qui je pense, appuie très bien cette situation : la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. Selon moi, il est très important de nous battre pour ce que nos parents, grands-parents et ancêtres ont défendu afin de conserver notre culture, notre peuple et notre nation québécoise. N'avons-nous pas « subi » la suppression quasi complète des us et coutumes partout au Québec ? Pour ce qui touche l'aspect religieux, ne vous apparaît-il pas exagéré d'enlever toutes les croix et les emblèmes catholiques afin de ne pas offusquer les immigrants d'autres convictions religieuses ? Les simples paroles faisant référence à Noël ont été bannies pour être remplacées par l'expression « joyeuses Fêtes ». Tout cela afin de ne pas froisser les pratiquants d'autres religions. Je ne suis pas pratiquante, mais je ne peux pas accepter que ceux qui le sont

ne soient pas respectés. Je crois en la liberté sous toutes ces formes, mais si les chrétiens ne peuvent plus démontrer publiquement leur attachement et amour à leur Dieu, alors pourquoi d'autres religions venues d'ailleurs pourraient le faire ? Je pense qu'un état laïc permettrait à tous de pratiquer leur religion en privé, mais que tout ce qui est de domaine public devrait être entièrement laïc . Enfin, ayant fréquenté pendant quatre ans une école multiculturelle et ayant eu des amis de plusieurs cultures différentes, j'aurais pu appuyer mes dires d'exemples concrets. Je m'en suis abstenue. Toutefois, je veux seulement terminer par un cas qui m'a profondément blessée. Mon amie dont je tairai le nom a fait trois tentatives de suicide du fait qu'elle se sentait partagée entre les lois religieuses et culturelles de son père musulman et celles de sa mère québécoise. Aujourd'hui, elle a choisi de vivre à la québécoise non sans heurts et tourments. Son choix a été de se libérer de ses chaînes.

Pour conclure, j'estime que les accommodements raisonnables sont devenus exagérés. Il est clair que les opinions diffèrent d'une personne à l'autre. Cependant, je pense qu'il y a des solutions et qu'il nous est facile de tendre notre main afin de régler les différends. Une de ces solutions serait, comme je l'ai mentionné dans le texte, de rendre tout ce qui est du domaine public laïc. Je prône donc la laïcité dans le public. Je crois que la plupart des conflits seraient apaisés. De plus, si la population était plus informée, elle ne prônerait pas la démagogie. Je pense aussi que les médias n'aident en rien cette cause, à dire vrai ils font de la situation un conte urbain en globalisant les détails et en encourageant les légendes.

J'ai reçu en héritage, grâce à des femmes fortes et courageuses qui se sont battues pour nous et pour notre liberté, un statut qui me permet de me considérer aussi importante qu'un homme, ce que plusieurs religions briment par leurs croyances. Je vois l'avenir avec optimisme où toutes les femmes québécoises auront le même statut de femmes libres et libérées. Je souhaite que ce ne soit pas une utopie de penser ainsi.

**Isabelle Ferland**